

LONS-LE-SAUNIER

Monument 1939-1945 et guerres coloniales

Clichés

Auteur des clichés : Jean Michel Bonjean

Conflits commémorés

Du fait de la position de la ville comme chef-lieu du département du Jura, de nombreux éléments commémoratifs départementaux ont été groupés autour du monument communal 1914-1918 :

1939-1945

Résistance et Libération de la France

Victimes civiles

guerres de libération des pays de l'Afrique du Nord

Description

Monument 1939-45

A la suite de la Seconde guerre mondiale, l'extension, à l'identique des parties anciennes, des deux ailes du monument 1914-1918 a permis d'inscrire sur fond de mosaïque bleu, aux extrémités et sous l'entablement, les dates de 1939 et 1945 en même temps qu'on abritait, dans le prolongement des autres stèles deux stèles gravées des morts pour la France de cette guerre¹, et, de chaque côté deux autres stèles, l'une pour les victimes civiles l'autre pour les morts en opérations extérieures entre 1921 et 1954

Autres traces mémorielles

Proches du monument principal, **le monument départemental à la gloire de la Résistance** Jurassienne est une œuvre majeure de la sculpture publique lédonienne. Due au ciseau de Sarrazéole, elle date de 1950. Devant un vieillard solide représentant le Jura, deux hommes torse nu évoquent l'un le Déporté, chaînes aux mains, l'autre le Résistant, les poings serrés. Son inauguration a donné lieu à une visite du président de la République Vincent Auriol dans la ville un 5 novembre. Dans le square, une plaque spéciale a été déposée en souvenir des victimes par l'association des résistants et maquisards du Jura.

¹Dont un nom de femme, Mme Treille née Moissonnier .



La vaste stèle en mémoire des morts du département en **Afrique du nord de 1952 à 1962** a été érigée dans le square qui entoure les autres monuments. Pour l'inscription des noms, le choix qui a été fait est l'ordre alphabétique des communes suivi du nom des disparus et de leur âge.



Une autre stèle est dédiée aux morts des **expéditions extérieures** (Afrique du Nord, Indochine 1921-1954).



A été installée dans ce square une plaque particulière en mémoire de l'armée d'Afrique et d'Italie qui participa à la Libération de Lons-le-Saunier

Dans ce même carrefour, mais à la limite du parc municipal, **deux monuments regroupés** évoquent l'un la mémoire du général de Gaulle, l'autre les **Compagnons de la Libération jurassiens**.



Les monuments dans la ville

Au Rond-point des Déportés, une stèle a été inaugurée en 1976 en hommage aux victimes civiles pendant la durée de « l'État Français ».

D'autres lieux de mémoire en ville possèdent des stèles diverses

21 rue des écoles, plaque pour des victimes civiles de 1944

Champs des Martyrs, stèle pour des victimes de 1944 (2 plaques dont une sur stèle)

Rue Raymond Rolland, stèle pour les FFI (1944)
Chemin des Petits-Quarts, stèle individuelle (Gabriel Damidaux, 1944)
Square Robert-Sarrand, plaque individuelle (Libération)
route de Besançon (Petite Auberge), plaque pour la Résistance
Avenue Jean Moulin, plaque de Jean Moulin (Résistance)
31 avenue Aristide Briand (plaque Valentin Abeille, Résistance)
29 rue Jean Jaurès (plaque Résistance)
7 rue des Cordeliers (plaque Marcel Berger, déporté, Résistance)
31 rue Richebourg, plaque Robert Bouilloux (Résistance)

Des mentions de plaques dans des bâtiments publics

Préfecture du Jura, plaque de Alfred Golliard, préfet, Déportation (deux plaques)

Citation de la commune de Lons-le-Saunier à la croix de guerre de 1939-1945 (ancienne mairie, escalier d'honneur)

Collège Rouget-de-Lisle, autrefois lycée, deux plaques pour les anciens élèves du collège et du lycée de Lons-le-Saunier morts au service de la France en 1914-1918, installées par l'amicale des anciens élèves sur les murs du couloir d'accès à l'établissement ; une plaque pour les « morts pour la France » entre 1939 et 1945 qui a la particularité de porter le nom d'une femme².

Lycée Jean-Michel, (hall d'entrée), plaque pour le docteur Jean Michel (Résistance)

Le bâtiment du Conseil Départemental abrite cinq plaques auparavant installées dans les casernes de la ville dont il occupe l'emplacement, rue Rouget de Lisle. Depuis 1873 jusqu'à sa destruction, la caserne a abrité plusieurs régiments d'infanterie. Certaines des plaques rappellent le souvenir des soldats morts au cours des diverses opérations.

Centre des Impôts, rue Turgot, plaque (1939-1945)

76 rue Saint-Désiré, ancienne école laïque, plaque Louis Servelle, directeur déporté et plaque en hommage aux anciens élèves de l'École morts pour la France

Gare SNCF (agents SNCF victimes civiles)

²Marguerite Buffard, épouse Flavien, née à Gillois en 1912, Résistante FFI.



Une trentaine de rues, places et carrefours ont été nommés en souvenir de personnes ou d'événements liés aux guerres du XX^e siècle dans la ville³

³Merci à l'équipe du Centre René Rémond et en particulier à Justo Horillo qui les a repérés et a bien voulu nous fournir le résultat de son travail.